# CRITIQUE CD événement. LIAT COHEN : VALSE. Barrios, Piazzolla, Tansman, Laura… (1 cd Indesens Calliope Records, 2025)

**L’agilité onirique, d’une souplesse élégante, à l’expressivité précise, habile en contrastes enchaînés de la guitariste LIAT COHEN pétille dans ce récital taillé à sa mesure. L’imaginaire et la vitalité heureuse fusionnent dans un cheminement musical qui allie diversité et cohésion, le fil conducteur en étant assuré par la valse, genre inspirant pour les plus grands compositeurs, si l’on juge la qualité des 18 pièces ainsi rassemblées.**

La tonicité rythmique s’établit dès les deux premières, et très célèbres mélodies : « Tico-Tico » carioca de Abreu / Azevedo, puis « Libertango » de Piazzolla ; une couleur plus intérieure et tendre se déploie, sobre et lumineuse dans les

pièces d'Antonio Lauro :« La Negra » et ses 2 « Valses Venezolano » n°2 et 3… ainsi que la Valse opus 8 comme celle printanière (« Primavera »), deux pièces développées entre virtuosité et caractère d'Agustin Barrios. Sans omettre l'écriture passionnée, extatique, enivrée de Villa-Lobos (superbe « Valse-Choro » dont la guitariste exprime jusqu'à l'emportement puissant qui aspire et hypnotise). Cette passionnante forge musicale bouillonnante qui explore et vivifie les trépidantes cultures d'Amérique latine dialogue avec les tempéraments européens.. ainsi l'électrique Roland Dyens (1955 – 2016), dont l'écriture crépitante et dramatique éblouit entre autres dans « Fuoco », les deux valses d'Alexandre Tansman (1897 – 1986), « Caprice » et « Romantique » (d'une nostalgie rêveuse) ; le choix d'inscrire aussi deux « Walzer » du guitariste Fernando Sor (1778 – 1839) éclaire le récital d'une note classique bienvenue, Liat Cohen rappelant ainsi l'essor lumineux de ce premier romantisme espagnol gorgé d'équilibre et de soleil.




Mort en 1909, Francisco Tarrega, lui aussi espagnol referme l'ample parenthèse romantique : sa « Grande Valse » est ciselée dans l'élégance la plus aimable. Beau choix final que d'inscrire en conclusion l'épisode dramatique « Usher Valse » de Nikita Koshkin, ample pièce de plus de 6mn, écrite comme un poème fantastique, aux harmonies inquiètes, instables, dont le flux s'apparente à une marche de plus en plus heurtée dans un rêve intranquille ; le jeu de la guitariste en traduit la dislocation progressive, l'ardeur et les aspirations, le souffle contraint d'une lutte intérieure, cauchemardesque, tout à fait dans le style d'E.A. Poe. La guitare se fait actrice d'un théâtre imaginaire, fabuleusement riche qui

convoque des paysages psychiques hallucinants. Dextérité, poésie, compréhension intime des partitions… Liat Cohen enchante dans ce récital très convaincant.

**CRITIQUE CD événement – VALSE : Liat COHEN, guitare (Paco Santiago Marin). VILLA LOBOS, LAURA, KOSHKIN, DYENS… – 1 cd Indésens Calliope Records – Enregistré en déc 2025 – parution : été 2026 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026**

**LIRE** aussi **notre présentation annonce du CD « Valse » de la guitariste Liat Cohen** (1 cd **Indécents Calliope Records**) :

*CD événement, annonce. LIAT COHEN : VALSE (1 cd Indesens Calliope records, 2025)*

**La guitariste en exploratrice inspirée élargit encore les**

**champs d'investigation : à la sensualité sud-américaine, l'instrumentiste ajoute plusieurs joyaux européens signés Tansman ou Tárrega (« qui a façonné l'âme de la guitare romantique ») ; le jeu suggère aussi un véritable théâtre au souffle contemporain (Dyens) voire fantastique (Koshkin inspiré par la dramaturgie onirique de Poe). « Dansante, mélancolique, ardente ou rêveuse, la valse devient un fil conducteur, un souffle qui traverse les styles et les continents »…**

## VIDÉO

LIAT COHEN au Grand Auditorium de Vincennes (2023)

_____

---

# La Valse de Ravel



**METZ, Arsenal. Ven 22 nov 19. LA VALSE de RAVEL. L'Orchestre National de METZ et David Reiland** (notre photo, DR) jouent la si délicate **Valse de Ravel**, hymne à la danse et aussi orgie progressive de rythmes et de couleurs dans laquelle Maurice le si mesuré et pudique, « ose » faire imploser le tissu symphonique jusqu'à la transe la plus débridée, à l'obsessionnelle ivresse. Auparavant la

virtuosité, spécialité toute française et parisienne au XVIIIè, transporte grâce à la **Symphonie Concertante de Mozart**, créée à Paris en 1779 où brillent en dialogue avec l'orchestre, deux invités attendus, prometteurs : l'alto (Adrien La Marca) et le violon (Alena Baeva).

**METZ, Arsenal**
Orchestre National de Metz
David Reiland, direction
violon : Alena Baeva
alto : Adrien La Marca

**Vendredi 22 novembre 2019, 20h**

**RESERVEZ**
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/la-valse-de-ravel
1h15 + entracte

Clés d'écoute, conférence préalable par Philippe Malhaire
19h – Entrée libre

**Programme**

**MOZART** : Ouverture de Cosi fan tutte / Symphonie Concertante

**RAVEL** : La Valse / Le Boléro

---

# Découvrir une œuvre : Le Beau Danube Bleu



**Arte. Le Beau Danube Bleu de Johann Strauss II, 2 novembre 2014.** Le Beau Danube bleu composé en 1867 par Johann Strauss II (1825 – 1899) clôt chaque année le concert du Nouvel An à Vienne : apothéose de la grand messe médiatique la plus regardée au monde sur les télés du monde entier. La nostalgie élégantissime du Viennois génial cultive toujours ce parfum irrésistible entre tendresse exquise, enivrement rythmique, raffinement instrumental et bien sûr, séduction mélodique… Retour sur la genèse d'une valse au succès planétaire ainsi que les circonstances qui l'ont rendue célèbre. « *Un message d'espoir, d'amitié et de paix* », c'est ainsi que Johann Strauss venant jouer sa musique à Paris, tout juste baptisée « Ville Lumière », résuma à l'Empereur Napoléon III l'esprit qui animait sa valse Le Beau Danube bleu. Car en génie poétique accompli, Johann Strauss sait exprimer l'irrésistible flux liquide de son sujet, le souffle et la magie d'une partition très inspirée tout au long de son développement musical.

Au-delà de son succès musical, Le Beau Danube entre de plein pied dans l'Histoire. Après la défaite de l'Autriche à Könitzgratz en 1866 face à la puissance montante de la nouvelle Allemagne d'Otto Von Bismarck, le Beau Danube Bleu contribue à la consolation des Viennois avant d'accompagner les premiers pas diplomatiques entre la France de Napoléon III et l'Autriche de François-Joseph de Habsbourg. Devenu symbole de paix, ce chef d'oeuvre accompagna pourtant le Vieux-Continent dans ses déchirements, de la guerre franco-allemande en 1870 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.



**Le film évoque tout autant la vie de son compositeur, Johann Strauss fils,** génie musical viennois qui fut au 19ème siècle, avec son père et ses frères (Josef, Eduard), à la tête d'une véritable industrie musicale. La rivalité entre le père Johann Strauss I et son fils Johann Strauss II est l'un des fils conducteurs du film, illustrée notamment grâce à des extraits du « Chant du Danube », premier film parlant réalisé par Alfred Hitchcock en 1934.

Johann Strauss fut le seul à faire de ses valses des oeuvres musicales symphoniques sur lesquelles les viennois, très friands de bals, ne cessèrent de danser, de s'abandonner, de s'enivrer par leur propre proclamation culturelle : la valse de Strauss étant pour Vienne, ce que serait l'accordéon pour Paris : une image peut-être caricaturale mais juste. Polkas, valses, marches… font de Strauss aujourd'hui, par le raffinement de l'orchestration et le génie de mélodies ce « roi de la valse » qui rendait jaloux jusqu'à Offenbach. Son opéra La Chauve souris, « Die Fledermaus » reste un pilier du répertoire : critique sociale et aussi comédie déjantée d'une force de séduction inégalée. De facto, en cultivant ses dons pour les danse, Johann Strauss II participa involontairement à l'une des premières révolutions sexuelles en Europe grâce au contact prolongé des corps qu'impose sa chorégraphie destinée au couple.

**Intervenants**

Franz-Welser-Möst, Chef d'orchestre, directeur musical de l'opéra de Vienne et de Cleveland,

Christophe Wagner-Treikwitz, historien, musicologue et spécialiste de la valse

Christine Mondon, historienne, spécialiste de Vienne.

Patrick Souillot Chef d'orchestre & directeur musical de l'orchestre symphonique universitaire de Grenoble.

**Arte. Le Beau Danube Bleu de Johann Strauss II, dimanche 2 novembre 2014.** Documentaire. Découvrir une œuvre : le beau Danube bleu (An der schönen blauen Donau), op. 314. Réalisation : Pierre-Henri Salfati /Production : La Compagnie des Phares et Balises , ARTE France.